



L'église Saint-Georges

La légende de Saint Georges

D'après la légende, **Saint Georges** serait originaire de Cappadoce (Turquie actuelle). Officier dans l'armée romaine, il se serait illustré en délivrant un village du dragon qui le terrorisait. Chaque jour les habitants livraient au monstre deux moutons, puis, quand les moutons furent tous immolés, deux jeunes gens tirés au sort. Le hasard désigna un jour la fille du roi. Elle allait être dévorée quand Saint Georges apparut sur son cheval et frappa l'animal de sa lance.

Pour avoir refusé de sacrifier aux idoles, Saint Georges aurait été martyrisé en 303 et décapité.

Saint essentiellement militaire, il est le patron des chevaliers et des cavaliers. Il est représenté le plus souvent jeune et imberbe, vêtu de son armure, à pied ou à cheval. Il porte un écu timbré d'une croix, une épée nue et une bannière blanche à croix rouge. A ses pieds figure le dragon râlant.



L'église de Belloy-en-France



Voûtes de l'église Saint-Georges

L'église de Belloy-en-France, dédiée à ce saint, garde la trace de plusieurs campagnes de construction échelonnées de la fin du XII^e siècle à la fin du XVI^e siècle. L'édifice date en majeure partie du XIV^e siècle. Des réfections notables lui ont été apportées dans le cours du XVI^e siècle.

Le plan montre un chœur et une nef, accompagnée de bas-côtés, terminés à l'Est par des absides à pans coupés. L'abside Nord, la saillie du bas-côté Nord et la base du clocher constituent la partie la plus ancienne ; les voûtes sont sur simples croisées d'ogive.

Les voûtes de la nef et des bas-côtés datent du XVI^e siècle (vers 1545) : elles sont remarquables par la diversité du dessin formé par les nervures ramifiées (étoile, large fleur à quatre pétales, lien courbe) et par les clefs sculptées de feuillages luxuriants. La façade est antérieure de quelques années. Diverses réparations du monument furent exécutées en 1598 car cette date figure à la clef de la quatrième voûte du bas-côté Nord. Elle accompagne les armoiries de la famille de Belloy, de gueules à sept losanges d'or.

L'église a été restaurée au XIX^e siècle par l'architecte Desmaret mais c'est **Viollet-le-Duc** qui se chargea de la réfection de la façade en 1851.

Le portail de la façade Ouest



Façade ouest de l'église Saint-Georges

L'intérêt de l'édifice réside principalement dans **son portail sur la façade Ouest**. C'est un exemple caractéristique du début de la seconde Renaissance. On note dans cette façade l'utilisation des trois styles antiques, mais selon une ordonnance inverse de celle qui sera de règle plus tard.

Au-dessus des portes rectangulaires séparées par un trumeau se développe un tympan en plein cintre; la voussure est garnie de caissons sculptés où figurent des bucrânes, masques et corbeilles de fleurs ; dans les écoinçons, on remarque l'initiale et la salamandre de François Ier.



frise église Saint-Georges

Cette disposition, somme toute traditionnelle, est complétée par un registre composé de deux colonnes corinthiennes cannelées et rudentées soutenant un entablement, sculpté d'une frise de rinceaux mêlés de têtes de bœuf, et un fronton triangulaire garni d'une tête d'ange soutenant un cartouche. L'écu somme d'un casque au centre serait un ajout moderne. Le soffite sous la frise est décoré de caissons ou l'on reconnaît l'aigle, emblème évangélique de Jean.

Trois édicules, formes de niches et lanternons ioniques superposés, établissent la liaison avec les colonnettes doriques de la balustrade de la galerie au-dessus de la baie centrale.

On ne peut s'appuyer sur aucun document pour attribuer cet ensemble à l'un ou l'autre des maîtres maçons en activité dans la région au XVI^e siècle. On peut seulement constater que l'organisation architecturale et la décoration sculptée correspondent aux modèles proposés par les livres didactiques, les gravures et dessins qui circulaient alors entre les constructeurs et les tailleurs de pierre. "Il faut reconnaître cependant qu'à Belloy l'œuvre, par son unité, sa richesse et son harmonie, sort de l'ordinaire".



dosseret en bois

Quelques éléments du mobilier conservés sont également remarquables: les fonts baptismaux en pierre, décorés de rinceaux et grotesques, datent du XVI^e siècle ; le somptueux dosseret en bois sculpté est ce qui reste du banc d'œuvre du début du XVIII^e siècle ; les panneaux de la cuve de la chaire, qui est du XVIII^e siècle, représentent des épisodes de la vie de Saint Georges.

Infos pratiques

En 2019, la couverture de l'église a fait l'objet d'importants travaux de rénovation.